

# La caméra intelligente arrive

■ Une entreprise bruxelloise innove dans la technologie de pointe

**BRUXELLES** ▽ Dans les chaînes de production, des erreurs peuvent se glisser au niveau de l'étiquetage des produits. Par exemple, un fusible de 10 ampères peut être étiqueté à 32 ampères, ce qui représente un danger sérieux.

*Vision Control*, une jeune entreprise, s'est lancée dans le contrôle automatisé des étiquettes. Au départ, il s'agissait de répondre aux demandes des entreprises qui ne trouvaient pas de réponse adaptée au problème de traçabilité de leurs produits. Pour ce faire, *Vision Control* a mis au point une caméra intelligente dont le concept est unique au monde.

Une caméra qui lit les étiquettes, repère et comptabilise automatiquement les erreurs. Avant, soit une personne était chargée de cette vérification, soit il n'y avait pas de vérification. Avec les différentes crises (dioxine, Coca-Cola,...), les entreprises ont compris l'importance de cette étape dans la chaîne de production.

Philippe Pollart, general manager: "La particularité de notre système est qu'il est totalement intégré. La caméra intelligente n'a pas besoin



**Philippe Pollart, de Vision Control, et sa caméra intelligente: un nouveau concept du contrôle automatisé dans les chaînes de montage.** (WAY PRESS)

de logiciel complémentaire ou de PC. Tout est dedans." Cet outil devient indispensable pour certaines entreprises. Les clients de *Vision Control* sont dans tous les secteurs: électronique, pharmaceutique, agroalimentaire, cosmétique,... Une erreur d'étiquetage peut parfois avoir des répercussions catastrophiques. "Baxter nous a par exemple commandé un système de contrôle qui garantit que le contenu de leurs perfusions soit conforme à ce qu'indique l'éti-

quette", continue Philippe Pollart. Souvenez-vous, il y a quelques mois, une erreur d'étiquetage avait causé la mort de 3 bébés.

## Chiffre d'affaires multiplié par dix!

*Vision Control* est née en 1994. Aujourd'hui, ils sont cinq mais ils comptent tripler leur effectif et multiplier par dix leur chiffre d'affaires d'ici peu. Selon Philippe Pollart, leur implantation à Bruxelles Techno-

pole a été déterminante: "Nous avons pu bénéficier d'un environnement favorable pour nous développer. Moi, je suis ingénieur. Je n'ai pas de compétences en finance. Mais si on veut grandir, il faut des bases solides, des références, des investissements." Par le biais des *Business Angels*, des investisseurs professionnels, la société peut garantir sa viabilité et ainsi prendre son véritable envol sur le marché international.

Maud Charles